

Vous avez sûrement remarqué comment la justice de Dieu n'est pas la justice des hommes ? la justice de Dieu est parfaite, car elle sonde les cœurs. La justice des hommes n'est pas parfaite, parce qu'elle est soumise à l'interprétation des hommes... c'est vrai ! après tout, si je me fais agresser et que je me défends en blessant mon agresseur, il peut porter plainte contre moi... et l'agresseur devient victime, et la victime devient agresseur... Ou comme cette femme à Nantes qui ne peut plus rentrer chez elle car sa maison est squattée, elle est à la rue...

→ non, la justice des hommes n'est pas parfaite. Mais pour autant, faut-il, parce que nous sommes chrétiens, nous précipiter à rejeter la justice des hommes ? non. C'est pas ce que Jésus nous demande.

Ce qu'il nous demande par contre, c'est que nous même, nous n'attendions pas que la justice des hommes nous permette de faire ceci qui est bien et nous empêche de faire cela qui est mal... ça peut sembler bête ce que je dis là, mais en réalité c'est vrai ! si Jésus prend cette parabole de ces 2 hommes qui vont au Temple de Jérusalem, c'est que c'est une attitude qui peut être la nôtre... je veux dire, celle du pharisien.

→ Lui, il fait ce que la loi lui demande de faire. Très bien, pourquoi pas. Mais ça ne suffit pas. Son problème, c'est qu'en cochant toutes les cases, il a l'impression d'être au top, d'être juste. Et donc monte en lui un orgueil tel, qu'il regarde désormais les autres, et notamment ce publicain, avec un mépris insolent. → Il a fait ce que la justice des hommes attendait de lui... et c'est bien, car en soit la justice est bonne.

→ Mais la justice est comme un cadre, qui permet de contenir et ordonner les élans de vie de chacun, pour que puisse se vivre la charité, c'est-à-dire l'amour véritable qui se donne et nous fait nous donner avec humilité. Mais si à l'intérieur du cadre, il n'y a rien, s'il n'y a pas cette charité et cette humilité, alors ce n'est pas le cadre qui mène à la perfection...

Et à côté se trouve ce publicain. Et St Luc nous a précisé qu'il était un collecteur d'impôt... tiens cette précision est intéressante car elle nous fait sortir de la dualité qui oppose parfois de manière bête et méchante les riches aux pauvres. C'est intéressant car les collecteurs d'impôts étaient mal vus non seulement parce qu'ils étaient des juifs mais qui travaillaient pour le compte de l'empereur, mais aussi, il n'était pas rare qu'ils détournent une partie de l'impôt qu'ils récoltaient pour leur profit... donc ce publicain, c'est pas sa pauvreté matérielle qui est louée, là. Mais c'est la pauvreté de son cœur. C'est son humilité. Il a probablement tout ce qu'il lui faut au point de vue matériel, mais il sait qu'il lui manque l'essentiel : la Miséricorde de Dieu, et il éprouve ce manque. Il en a un besoin vital. Et c'est parce que Dieu lui montre sa miséricorde, qu'il devient alors juste.

Parce que, ce que Jésus ne dit pas, c'est que ce publicain ne se contente pas d'escroquer ses compatriotes tout en se frappant la poitrine, ce qui serait mauvais (je fais ce qui est mal, je me frappe la poitrine, je me confesse, comme ça je suis lavé et je peux recommencer); mais en s'ajustant à la justice de Dieu, en devenant juste, il tourne alors le dos à ses pratiques mauvaises... en fait, Jésus a certainement en tête le publicain Matthieu, qu'il a appelé à devenir son disciple et apôtre et qui, en suivant Jésus humblement, a tourné le dos à sa mauvaise vie.

Il y a en nous, mes amis, probablement un peu de ce pharisien et de ce publicain. Avec chacun leurs bons comme leurs mauvais côtés. L'enjeu bien sûr, c'est de réconcilier les 2, en nous.

Jésus, veut d'abord passer par la Miséricorde reçu de Dieu, la charité pratiquée et ensuite la loi.

→ Regardez les saints et les bienheureux : ça nous permet de bien comprendre ce que je veux vous dire : ceux qui ont fait du bien aux autres... mère Thérèse par exemple, ce n'est pas parce qu'elle a fait du bien qu'elle est devenue juste, sainte. Mais c'est parce qu'elle s'est laissée ajuster à Dieu, par Lui, qu'elle est devenue sainte et donc que ça s'est vu par ce qu'elle a fait de bon...

Dans notre vie quotidienne, ce n'est pas tout ce que nous pourrions faire de bien et même de merveilleux, qui serait une cause de sanctification... si nous croyons cela, nous sommes alors comme le pharisien, car nous faisons, et nous attendons un salaire pour cela ... non.

→ Mais avant de chercher à faire – *ce qui arrivera mais en son temps* – il est indispensable que nous soyons réellement dépendants de l'amour de Dieu, car il transforme notre vie, nous fait quitter – *ou nous met en chemin pour quitter* – ce qui est mauvais... et alors de là jaillissent des actes de charité, de Miséricorde. C'est tellement essentiel que nous comprenions cela mes amis !

→ Car c'est la même chose pour la messe. Nous célébrons l'Eucharistie ; nous recevons et devenons le corps du Seigneur, mais pas parce que nous le méritons à cause de telle ou telle bonne action – *quel mérite pourrait justifier que Dieu accepte de mourir pour nous, en Jésus ? rien* – nous n'obtenons rien par nos mérites ou notre justice. Nous le disons d'ailleurs : Je ne suis pas digne de te recevoir Seigneur !

→ Mais nous recevons le Corps du Christ et nous le devenons, nous le formons par pure grâce, comme un cadeau. Et c'est parce que nous recevons la vie du Christ, que nous devenons son corps vivant. Et comme un corps qui est vivant, agit ; nous qui sommes corps du Christ ensemble, et membres du corps du Christ chacun, nous agissons alors en conséquence, non pas par magie, mais parce que nous avons le désir de conformer notre vie à la vie que nous recevons de Dieu, en faisant ce qui est juste.

Célébrons l'Eucharistie, mes amis, avec le désir brûlant que le Seigneur nous aide à transformer nos vies, pour que nous témoignions de lui, en vérité.